

BASKET

# Le Basket en Fauteuil à la croisée des chemins

## Des Bruxellois en or en République tchèque

**L**es Bruxellois Pho, Quoc Binh (dit « Binh ») et Terence Edja-Wato sont revenus du championnat d'Europe (Division C) de basket Fauteuil avec la médaille d'or. Quoi de meilleur pour faire parler d'une discipline méconnue et (trop) peu soutenue ?

Binh, 42 ans et plus d'une centaine de sélections au compteur, n'a pas hésité à prendre sous son aile Terence (21), qui disputait son premier championnat d'Europe. « J'ai demandé de partager la chambre de Terence à Brno car un jeune doute toujours plus lors d'un premier championnat. Avec mon expérience, j'ai voulu lui donner quelques conseils techniques. »

Terence étant de grande taille, il est catalogué dans les pivots de la sélection. Binh lui a demandé de ne pas se compliquer la vie et de faire les choses simplement. « Boxing-out en défense, prendre le rebond et passer vers les ailiers-meneurs qui organisent la transition. En attaque, privilégier le pick'n roll et les bonnes combinaisons avec l'ailier. »

Même si ces conseils sonnent comme pour le basket 'normal', les efforts pour le Basket Fauteuil doivent être redoublés.

« La première qualité qu'il faut posséder et développer, elle est d'ordre

mental », confirme Terence. « Il faut s'accrocher, croire en soi, réaliser des mouvements techniques et maîtriser la mobilité de la chaise », indique celui qui admire le Canadien Patrick Anderson (l'un des meilleurs joueurs de la discipline) et qui loue l'esprit combatif de son coéquipier en sélection Lorenzo Boterberg. C'est aussi une question de fighting spirit pour Binh.

**« Il faut s'accrocher, croire en soi et maîtriser la mobilité de sa chaise »**

Terence Edja-Wato

« Le Basket Fauteuil c'est de la persévérance et de l'agressivité, c'est un ensemble de paramètres qu'il faut gérer. Personnellement, mon hobby me coûte pas mal en sacrifices qu'ils soient d'ordre familial ou professionnel. J'ai fait des journées de 10-11 heures au bureau comptable pour m'assurer que le boulot était fini et que je pouvais aller au championnat d'Europe l'esprit libre. »

Terence, qui s'offrira une nou-

velle coupe de cheveux en guise de bizutage à son premier championnat d'Europe, incarne la relève. Joueur depuis sept saisons à Louvain (Leuven), il rejoindra Patrick Anderson dans l'équipe des Roller Bulls de Saint-Vith la saison prochaine. L'équipe germanophone évolue dans la compétition allemande. Preuve du déclin du Basket Fauteuil dans notre pays, nombre d'internationaux évo-

**« Il faut rêver dans la vie. Soyons fous car il n'y a rien d'impossible »**

Terence Edja-Wato

luent à l'étranger (Allemagne et France). Ils sont cependant présents pour l'équipe nationale.

« On fait un stage avant l'Euro à Natoye. Un lien très fort a été créé à cette occasion », soutient Binh. « Le stage fut de qualité. On s'entraînait le matin et l'après-midi, on a appris à se côtoyer et s'apprécier », relève Terence.

Le succès au championnat d'Europe a été salué de partout mais le Basket Fauteuil peine à subsister financièrement. Il n'a réussi à



Les Belges ont réalisé une excellente performance. © Hajek

susciter que l'intérêt de l'aile francophone de la fédération, dont deux responsables ont fait le déplacement en Tchéquie pour soutenir l'équipe.

« Il y a eu engouement autour du team belge. Jean-Pierre Delchef avait posté un lien sur le site de l'A.W.B.B., lien qui a été vu plus de 1600 fois. L'important pour nous faire connaître était de remporter la division C. C'est à présent chose faite. Le reste à présent, c'est d'avancer étape par étape », souligne le manager Wilmus.

« Notre retour à l'avant-plan international et le fait qu'on ait gagné le championnat de Division C, c'est du win-win pour la situation du

Basket Fauteuil en Belgique », observe Binh. « Il y a beaucoup de talents dans notre pays, on peut aller plus loin que la Division C, c'est ce

**« J'ai fait des journées de 10-11 heures de boulot pour aller à l'Euro »**

Quoc Binh

que nous venons de prouver. On a réalisé quelque chose de très impor-

tant et vu le peu de soutien, on essaye d'accroître notre visibilité auprès des sociétés. »

Si Jacques Wilmus aimerait organiser le championnat d'Europe division B en Belgique l'an prochain (avec un budget de 25-30.000€), le manager voit plus loin encore avec son projet « Go for Tokyo 2020 », ce qui traduit bien les ambitions de la sélection tricolore. « Moi aussi, j'ai envie de croire dans ce projet », confirme Terence. « Il faut rêver dans la vie. Soyons fous car il n'y a jamais rien d'impossible », conclut le jeune international des Wheelchair Belgian Lions. ●

CHRISTOPHE KUGENER

La promotion du basket en fauteuil est primordiale

## Organiser l'Euro DIV. B en Belgique ?

Même si son travail à la tête des Wheelchair Belgian Lions est loin d'être terminé, Jacques Wilmus est un homme heureux.

« Nous avons construit notre réussite en Tchéquie au départ d'une défense de fer, elle-même la résultante d'un bel esprit de groupe », commente le manager qui a assisté aux premiers dribbles européens de Terence Edja-Wato. Le

jeune homme, futur étudiant en Sciences Politiques à l'ULB, a été pris en charge par un autre Bruxellois.

« Binh Pho Quoc l'a pris sous son aile et lui a donné tout au long du tournoi de nombreux conseils. Ils ont partagé la même chambre et pendant le tournoi, Binh n'a cessé d'encourager Terence. Je vous avoue que si un jour la Belgique

possède une section Jeunes de Basket Fauteuil, je confierai volontiers les rênes à Binh car il n'est jamais avare en bons conseils. »

À l'instar des Cats, des U18 champions du monde en 3X3 et des sélections de jeunes, les Wheelchair Belgian Lions seront présentés au public lors de la rencontre amicale du 23 août

à Forest National. Sur le chemin de l'Euro, les Lions donneront la réplique à l'Espagne, championne d'Europe en titre. Une exhibition au cours de laquelle Jacques Wilmus compte plaider la cause de ses WBL.

« Lucien Lopez et Jean-Pierre Delchef de l'A.W.B.B. nous soutiennent et mouillent leur vareuse pour la promotion du Bas-

ket Fauteuil. On aimerait se faire connaître davantage et obtenir des subsides publics. »

Le manager a en effet une idée derrière la tête. « J'aimerais qu'on organise le championnat d'Europe de division B dans notre pays. On a déjà pris des contacts avec les responsables des salles de Jette, Natoye et Charleroi... » ●

CK Edja-Wato en action. © LH



ATHLÉTISME

## Naert, le déçu des Mondiaux

À quelques jours du début des Championnats du Monde à Londres (4-13 août), premier volet de la présentation de nos athlètes. Koen Naert/RESC, qualifié pour disputer le marathon, a préféré ne pas prendre part à ces championnats lui qui a longtemps souffert des tendons d'Achille.

Le meilleur marathonien belge du moment ne sera pas au départ des 42,195 kilomètres à Londres. L'athlète de l'Excelsior Koen Naert a préféré renoncer au grand rendez-vous de cet été. Bien que la forme refait progressivement surface, Koen a (trop) longtemps souffert des tendons d'Achille suite à un problème de voûte plantaire et s'estimaient un peu « juste » afin de défendre valablement ses chances sur sa distance de prédilection.

« C'est dommage, mais quand tu n'es pas prêt à 100%, je trouve qu'il

vaut mieux rester à la maison », explique-t-il, avec encore un brin de déception dans la voix. Mais le marathonnien relativise. Du haut de ses 27 ans, le jeune papa d'une petite fille du nom de Finn, de presque sept mois maintenant, sait qu'il a encore des belles années devant lui.

« J'ai encore des objectifs dans le viseur, donc je me concentre là dessus. Maintenant, il est vrai que ce n'est pas facile de voir l'annonce de la délégation. Mais bon, c'est comme ça mais je maintiens ma décision de ne pas prendre le départ. »

Dans cette année post-olympique, où il avait terminé 22<sup>e</sup> à Rio, Londres aurait été une opportunité de faire un bon résultat. À présent, les douleurs sont derrière lui.

« On a encore vu une tâche d'inflammation sur l'échographie », disait-il. Mais qui ne lui empêche

pas de courir ses 190 kilomètres par semaine.

« Je vais deux fois par semaine chez mon kinésithérapeute, Vincent, qui fait un travail formidable. Je

**« Il me reste trois mois pour passer sous la barre des 2h10 ! »**

dois renforcer mon pied, l'améliorer pour le futur car c'est déjà la deuxième fois que j'ai des problèmes en cinq mois. »

Un travail conséquent est nécessaire, lui qui ne veut plus que son pied lui fasse défaut, surtout maintenant qu'il a Berlin dans le viseur.

« L'été prochain, il y aura les Cham-

peonats d'Europe. Berlin est même plus important que Londres », explique-t-il, déjà les yeux rivés vers l'été prochain. Avec son chrono réalisé en avril à Rotterdam, soit 2h10'16, Koen avait signé le meilleur temps de sa carrière, pas loin de la barrière des 2h10 qui l'obstine. Ce chrono lui offre déjà son billet pour le prochain Euro, lui permettant de se concentrer au maximum sur sa préparation.

« Je vais encore courir un marathon début novembre. Il me reste trois mois de préparation pour être au top et passer sous cette barrière. »

Avant Berlin 2018, Koen regardera Londres 2017 depuis son fauteuil, avec sa fille sur les genoux, sans déception mais avec les yeux tournés vers l'avenir, qui ne peut qu'être meilleur pour le marathonnien. ●

NOÉMIE LINS



Koen Naert ne portera pas le maillot belge. © Jasper Jacobs